



INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE  
Séminaire Saint-Philippe-Néri  
Gricigliano



**LETTRE**

*à nos amis et bienfaiteurs*

*Chers amis,*

Alors que toute notre époque est pleine de bruits et de rumeurs, c'est dans le cadre splendide de Gricigliano, à l'écart de Florence, sur les hauteurs des collines, que nous poursuivons notre formation, à l'école de notre saint patron François de Sales : « bonnement et simplement, rien par force, tout par amour. »

Plus que jamais, le silence extérieur qui rythme nos journées doit devenir le signe du silence intérieur, propice à la méditation et à l'union à Dieu. Le silence ! Certes, celui de la formation

des séminaristes n'est pas aussi rigoureux que celui des Chartreux ou même des Bénédictins. Le silence, en apparence si exigeant, parfois perçu comme une grande austérité, souvent qualifié par le monde de signe de rigidité, n'est autre que le moyen que Dieu a choisi pour se faire connaître par l'homme, à l'image du prophète Élie qui parle à Dieu au milieu d'un murmure doux et léger (IR 19, 11-13). « *Verbo crescente, verba deficiunt* — Quand le Verbe de Dieu augmente, les paroles de l'homme manquent », nous enseigne saint Augustin (Sermon 288, 5 ; Sermons 120, 2). Comme le soulignait Benoît XVI dans son exhortation apostolique *Verbum Domini* : « Ce principe — que sans le



Chapelet récité en communauté

silence, on n'entend pas, on n'écoute pas, on ne reçoit pas une parole — vaut surtout pour la prière personnelle, mais aussi pour nos liturgies : pour faciliter une écoute authentique, elles doivent être aussi riches de moments de silence et d'accueil sans parole. »

Voici donc quelques pages pour découvrir le discret quotidien de ces derniers mois au séminaire, à la recherche du Divin Maître. En ces temps troublés, soyez assurés de nos prières à toutes vos intentions, en particulier par l'intercession des saintes âmes du Purgatoire !

*In Christo Rege,*

*les séminaristes de Gricigliano.*

# LA CUEILLETTE DES OLIVES

**D**URANT LES PREMIERS JOURS de novembre, le rythme régulier du séminaire connaît une petite pause. Pendant deux semaines, les cours s'interrompent, et tout le Séminaire se rend dans les champs qui entourent la villa pour ramasser les olives. Une par une, elles sont cueillies à la main ou parfois avec l'aide de petits râteliers, elles tombent sur des filets ou même de vieux parachutes qui entourent les arbres. Pour reprendre quelques forces et lutter contre le froid de novembre, les séminaristes peuvent se restaurer lors d'un copieux goûter. Chaque soir, la récolte est portée au pressoir voisin, et le précieux liquide doré — avec des teintes de vert, quand il est tout frais pressé — est rapporté au Séminaire. À la fin de la récolte, tous peuvent déguster l'huile nouvelle au cours d'un dîner au menu rempli d'olives !



*Un séminariste joue de la cornemuse durant la pause du goûter*



*Photo souvenir de fin de cueillette*



*Dans les champs*



Extraits du Catéchisme de l'Église catholique

CEUX QUI MEURENT dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du Ciel. — CEC 1030

L'Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtement des damnés. L'Église a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux conciles de Florence et de Trente. La tradition de l'Église, faisant référence à certains textes de l'Écriture (par exemple *I Co 3.15, I Pi 1.7*), parle d'un feu purificateur : « Pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe avant le Jugement un feu purificateur, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit-Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle-ci, ni dans le siècle futur (*Mt 12.31*). Dans cette sentence nous pouvons comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle-ci, mais certaines autres dans le siècle futur. » (S. Grégoire le Grand, *dial. 4, 39*) — CEC 1031

Cet enseignement s'appuie aussi sur la pratique de la prière pour les défunts dont parle déjà la Sainte Écriture : « Voilà pourquoi Judas Maccabée fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché » (*II Macc 12.46*). Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts : « Portons-leur secours et faisons leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père (*Job 1.5*), pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation ? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux. » (S. Jean Chrysostome, *hom. in I Cor 41.5, PG 61, c. 361*) — CEC 1032

Dans la communion des saints, « il existe donc entre les fidèles — ceux qui sont en possession de la Patrie céleste, ceux qui ont été admis à expier au Purgatoire ou ceux qui sont encore en pèlerinage sur la terre — un constant lien d'amour et un abondant échange de tous biens » (*Indulgentiarum Doctrina*). Dans cet échange admirable, la sainteté de l'un profite aux autres, bien au-delà du dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres. Ainsi, le recours à la communion des saints permet au pécheur contrit d'être plus tôt et plus efficacement purifié des peines du péché. — CEC 1475

LE MOIS DE NOVEMBRE s'ouvre avec la belle fête de la Toussaint, jour durant lequel nous célébrons particulièrement tous les membres de l'Église triomphante qui jouissent déjà de la vision béatifique. Mais dès le lendemain, et pendant le restant du mois, c'est l'Église souffrante — les âmes du Purgatoire — qui est l'objet des prières et des mérites de l'Église militante — c'est-à-dire l'Église « terrestre » et les fidèles vivant ici-bas.

La commémoration des fidèles défunts, le 2 novembre, a été instaurée en 998 par le saint abbé de Cluny Odilon pour son Ordre, puis rapidement étendue à toute l'Église par le pape, selon ce qu'en rapporte dom Guéranger dans *l'Année liturgique*. À Gricigliano, plusieurs messes solennelles de *Requiem* sont célébrées durant le mois de novembre pour les âmes de nos bienfaiteurs ou amis.

Ces messes sont suivies de l'Absoute, cérémonie durant laquelle le prêtre, selon les mots de dom Guéranger « rend l'hommage de l'eau sainte et de l'encens comme au jour qui fut pour chacun d'eux le dernier des jours ». Le prêtre ajoute, entre autres, l'oraison suivante :

« Absolvez de tout lien de péché, Seigneur, nous vous en supplions, les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, pour qu'en la résurrection, ressuscités à la gloire, ils vivent parmi vos saints et vos élus. ». Le catafalque, sorte d'estrade mortuaire où l'on pose habituellement le cercueil, représente dans ce cas un défunt en particulier ou les âmes de tous les fidèles trépassés.

Prier pour les âmes du Purgatoire et obtenir une grâce particulière : si la prière pour les âmes du Purgatoire vise principalement, selon le dogme de la communion des saints, à satisfaire partiellement ou totalement à la peine que doivent purger ces âmes, il est également possible de demander à ces âmes de prier pour nous et de nous obtenir des grâces, ce qui est rendu possible par le fait qu'elles sont unies par la charité avec Dieu.

En ces temps difficiles, nous confions tout particulièrement à leur intercession notre Institut et nos vocations. N'hésitez pas à vous joindre à nous en priant et gagnant des indulgences régulièrement pour les âmes du Purgatoire !

Ci-dessus

Messe de requiem au séminaire de Gricigliano pour la Commémoration des fidèles défunts.

Ci-contre, de haut en bas

Absoute dans la chapelle de la Sainte-Trinité où sont enterrés des membres de la famille Martelli et les parents de M<sup>sr</sup> Wach

Catafalque pour la Messe de Requiem célébrée pour le Cardinal Medina Encensement du catafalque lors de l'absoute célébrée par Mgr Wach.

La Province de France de l'ICRSP a fondé une confrérie qui a pour but de prier pour la délivrance des âmes du Purgatoire.

Pour plus de renseignements :  
[icrspfrance.fr/oeuvres/confrerie-consolation](http://icrspfrance.fr/oeuvres/confrerie-consolation)  
[consolation@icrsp.org](mailto:consolation@icrsp.org)

# NOËL À GRICIGLIANO



Encensement de la crèche par le Cardinal Burke



Détail de la crèche



Spectacle sur la vie de saint Thomas More

**S**I NOËL EST ENCORE une fête si populaire dans notre société déchristianisée, c'est parce qu'elle évoque à tous la douceur, l'enfance, la paix. Nous pourrions dire que Noël est la fête de l'Incarnation rendue visible aux yeux de tous les hommes.

Nous le voyons chaque jour, notre monde est de plus en plus désincarné. L'âme n'est plus vraiment considérée dans les personnes, toute chose est réduite à une perspective utilitaire, prétendument rationnelle, totalement coupée de tout aspect surnaturel. Notre-Seigneur nous a enseigné tout le contraire : primauté des choses de Dieu dans la ligne du premier commandement, hommage rendu par toute la Création au Créateur. Et même davantage : en daignant prendre un corps humain, Il a montré que toutes nos actions quotidiennes peuvent être sanctifiées pourvu qu'elles soient accomplies avec droiture.

C'est pour cela en particulier que la Sainte Liturgie conduit et nourrit l'âme à travers des signes sensibles, les rites ; *Cognovit figmentum nostrum* (Ps 102, 14) : le Seigneur connaît notre nature fragile, Il a choisi cette belle nuit de Noël pour se rendre visible et sensible à tous les Hommes disposés à venir L'adorer. Ne dédaignons pas ces moyens utilisés par Jésus Lui-même pour toucher le cœur de ses contemporains !

Noël à Gricigliano, ce ne sont pas seulement de belles crèches et décorations, mais c'est aussi tout un esprit de famille centré sur la méditation du Mystère de l'Incarnation. Après les magnifiques offices de Noël (Prime de la Vigile et son martyrologe, Matines, Messe de Minuit, Laudes et Vêpres solennelles, Messes de l'Aurore et du Jour), les séminaristes participent à une grande soirée festive au cours de laquelle ils présentent à leurs supérieurs et confrères des spectacles tantôt édifiants, tantôt humoristiques, suivis de quelques réjouissances.

Cette année encore S. E. R. le Cardinal Burke a pu être présent parmi nous pour cette belle fête, *Deo gratias* !

# Consécration à l'Immaculée Conception

**E**N PRÉSENCE de Dieu Tout-Puissant Père, Fils et Saint-Esprit et en prenant à témoin le ciel et la terre, nous voici prosternés à vos pieds, ô Notre-Dame.

Nous vous reconnaissons comme notre Mère, comme l'Immaculée Conception, tabernacle vivant de la Divinité, comme Reine des Anges et des hommes, comme Mère de l'Église et du Sacerdoce catholique, comme secours des affligés. C'est pourquoi, bien que faibles et petits, nous tenons à vous consacrer notre Institut, nos personnes, nos œuvres, notre avenir, tout ce qui est à nous, en nous, et que Dieu dans son incomparable bonté nous a confié pour en faire bon usage.

Nous vous consacrons aussi la valeur même de nos bonnes actions, passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de nous et de tout ce qui nous appartient. Soyez notre Mère, sanctifiez-nous, purifiez-nous, corrigez-nous, dirigez-nous, priez pour nous et protégez-nous.

Aidez-nous à remplir parfaitement notre devoir d'état. Éliminez de nous tout amour propre qui empêche votre Divin Fils, Roi et Souverain Prêtre, de régner en nous et autour de nous.

Comblez de votre maternelle protection les paroisses, les chapelles, les écoles, les œuvres, les missions confiées à l'Institut et empêchez à tout jamais au démon de régner de quelque manière que ce soit dans cet Institut qui veut être vôtre pour la plus grande gloire de Dieu, l'exaltation de notre Mère la Sainte Église catholique et la conversion des pécheurs.

Ainsi soit-il.



**L'INSTITUT DU CHRIST ROI** Souverain Prêtre reconnaît comme patronne principale l'Immaculée Conception.

Chaque jour, chacun de ses membres renouvelle cette consécration par la récitation d'une prière, en général dite en communauté avant l'office des Laudes. Une fois par an, le 8 décembre, M<sup>gr</sup> Gilles Wach, notre Prieur Général, la renouvelle très solennellement aux pieds de la statue de Notre-Dame de Fatima. Cette statue a été installée dans la maison à l'époque de la famille Martelli par l'archevêque de Florence, le Cardinal Dalla Costa et couronnée par l'actuel archevêque, le Cardinal Betori, le 13 mai 2017.

Tout particulièrement en ces temps troublés, nous nous confions à la Très Sainte Vierge Marie, certains de sa protection maternelle envers l'Institut et tous ses membres.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !



Consécration de l'Institut le 8 décembre



Prière du soir après les Complies